

Trésors du Mexique

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Trésors du Mexique

Le Musée Rath ouvre ses portes aux merveilles du Mexique précolombien. Les énormes têtes olmèques en pierre, comme les tout petits personnages en terre cuite de Colima, témoignent de la richesse culturelle de ces civilisations.

Ces objets venus de si loin, dans le temps et dans l'espace, nous saisissent d'abord par leur beauté plastique. Les lignes sont si épurées qu'on dirait parfois des œuvres contemporaines. Mais au-delà de leur esthétique souvent un peu inquiétante, le spectateur moderne et occidental est dérouter, faute de repères. Les nôtres, essentiellement gréco-romains, nous incitent à imaginer un art qui se perfectionne et devient, au fil du temps, plus réaliste. Ces critères sont inopérants ici: une figurine précolombienne aux formes archaïques peut être bien postérieure à une autre, plus sophistiquée. C'est que le Mexique précolombien est actif sur le plan artistique à partir de 1200 av. J.-C., avec la civilisation olmèque, jusqu'à la conquête définitive du Yucatan par les Espagnols, en 1541!

Naissance et destruction

Les Olmèques sont les premiers Américains à connaître l'écriture et l'usage du calendrier. Vers 1200 av. J.-C., ces habitants des forêts tropicales entreprennent d'ériger de grands centres religieux, constitués de tertres et de monuments de pierre finement gravés. Les artistes olmèques aiment à travailler la serpentine, cette roche vert sombre, et le jade pour les bijoux.

Les animaux dangereux de leur environnement sont leur source

d'inspiration: les jaguars, les caïmans et autres serpents sont autant d'être surnaturels, représentés sous un jour terrifiant. Les têtes colossales olmèques se trouvaient sur le site de San Lorenzo. A son apogée, ce centre religieux abritait environ un millier d'habitants. Vers 900 av. J.-C., San Lorenzo est entièrement détruite, les sculptures sont brisées et les restes enfouis. Qui décida de



Statuette d'une déesse de la fertilité de Chupicuaro (500 av J.-C. – 100 ap. J.-C.)

cette mise à sac, comme de celle, cinq siècles plus tard, du site de la Venta, brutalement dévasté? En l'absence de traces écrites, ces civilisations qui cessent d'exister subitement gardent leur mystère. Des Mayas, on sait qu'ils vécurent cinq siècles d'épanouissements, avant leur fatale rencontre avec les Espagnols. Les Mayas, qui ont appris le système du calendrier avec les Olmèques, développent leur propre écriture, les «glyphes» ou images gravées. L'une de leur cité, Palenque, n'est qu'une petite bourgade lorsque Pacal, qui n'a que douze ans, est sacré roi. Durant son long

règne – Pacal meurt à quatre-vingt ans –, Palenque devient une vraie splendeur. Le palais royal, à lui seul, prend un siècle à ses constructeurs.

Admiration

«Les Toltèques étaient des sages. Leurs œuvres étaient toutes de qualité, toutes parfaites, toutes merveilleuses; leurs demeures splendides, carrelées de mosaïques, ornées de stuc, somptueuses. C'étaient des penseurs qui avaient inventé le comptage des années et le comptage des jours.» Ce sont les Aztèques qui avaient cette haute opinion des Toltèques, comme nous l'a transmis le prêtre espagnol Bernardino de Sahagun. Il faut préciser que les Aztèques s'estimaient eux-mêmes les descendants directs des Toltèques, qui disparurent au 13^e siècle, chassés par des envahisseurs venus du nord.

Les Aztèques fondent Tenochtitlan, la grande cité lacustre, au 14^e siècle. Deux cents ans plus tard, leur empire rassemble plus de dix millions d'habitants et s'étend jusqu'au Guatemala. Les Espagnols, lorsqu'ils découvrent la capitale aztèque aux jardins flottants sont éblouis: «En voyant tant de villes et de villages construits sur l'eau comme sur la terre ferme, nous n'avons pu réfréner notre admiration. Certains de nos hommes ont demandé s'il ne s'agissait pas d'un rêve», note Bernard Diaz del Castillo, un soldat de l'armée de Cortés. Et pourtant, l'admiration cède le pas à la violence. En 1521, l'empereur Moctezuma II est tué et l'empire aztèque détruit.

Depuis, masques de pierre et statuettes n'ont cessé d'être l'objet de convoitise. Aujourd'hui encore, des fouilles sauvages, totalement illégales, sont l'œuvre de pilleurs de tombes, qui, sur la foi d'images satellitaires, creusent le sol, en extraient des pièces de choix, quitte à tout casser alentour. Des œuvres d'art qui, après moult tractations, aboutissent parfois dans les coffres-forts de grands collectionneurs.

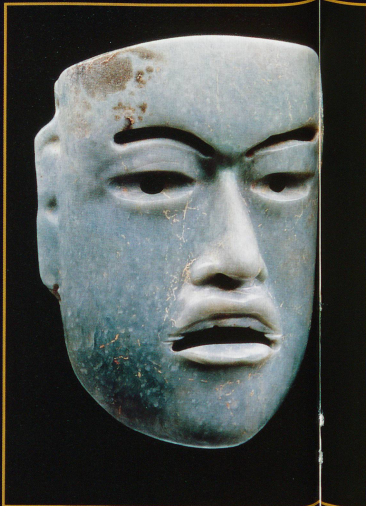
Bernadette Pidoux



Grand jaguar assis (Veracruz, 600-900 ap. J.-C.)



Personnage triomphant en terre cuite (Colima 200 av. J.-C. - 500 ap J.-C.)



Masque olmèque (900-400 av. J.-C.)



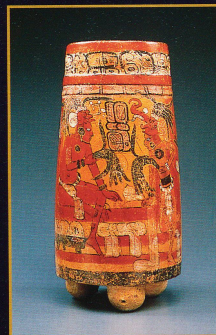
Urne funéraire zapotèque représentant un dieu assis (400-700 ap. J. C.)



Porteur d'eau en terre cuite (Colima 200 av. J.-C. -500 ap. J.-C.)



Figurines en céramique de style Teotihuacan (300-600 ap. J.-C.)



Vase tripode maya (600-900 ap. J.-C.)

A voir

L'exposition «Mexique, terre des dieux, trésors de l'art précolombien» se tient du 8 octobre 1998 au 24 janvier 1999 au Musée Rath, place Neuve, à Genève, ouvert de 10 h à 17 h, mercredi de 12 h à 21 h, fermé lundi. Des conférences et des ateliers pour les enfants sont prévus. Rens.: 022/418 33 50.

BON

Pour une entrée gratuite à l'exposition

«Mexique, terre des dieux»

au Musée d'Art et d'Histoire de Genève

Mardi 27 octobre

Visites commentées à 15 h et 16 h.